

travaux se poursuivent à deux emplacements propices à un aménagement hydro-électrique, celui de la rivière Menihék, à environ 30 milles au sud des gisements, et celui de la rivière Marguerite, à environ 20 milles au nord du terminus du chemin de fer qui servira au transport du minerai. Un total d'environ 3,800 hommes sont employés aux diverses constructions et aux autres ouvrages. Sur ce nombre, 2,300 ouvriers travaillent à la construction du chemin de fer.

Au début, les gisements donneront un rendement annuel de 10 millions de tonnes, qui pourra éventuellement atteindre 20 millions de tonnes. En tout cas, la production de minerai excédera de beaucoup les besoins du Canada. Il ne sera apparemment pas difficile de trouver des débouchés pour cet excédent à cause de la demande constamment croissante de minerai de fer dans le monde entier et aussi de l'épuisement rapide du minerai de fer de première qualité des montagnes de Mesabi.

Entre temps, la production du minerai de titane est devenue une industrie permanente dans le Québec. En 1950, première année de l'exploitation, 100,000 tonnes ont été expédiées et, en 1951, la quantité expédiée s'élevait à 372,000 tonnes. Les gisements découverts en 1946 sont situés dans la région du lac Allard, à 27 milles au nord de Havre-Saint-Pierre, sur la rive nord du golfe Saint-Laurent; ce sont, de tous les gisements connus, les plus considérables au monde. La *Quebec Iron and Titanium Corporation* en est propriétaire; elle expédie le minerai à son usine de Sorel (P.Q.), où il est traité de façon à produire du fer à basse teneur de carbone et des scories de bioxyde de titane. Le fer est débarrassé du soufre, mis en lingots et vendu comme fer de première qualité. Un seul haut fourneau fonctionne présentement à l'usine, mais deux autres sont presque terminés et l'on projette la construction de deux autres. Lorsqu'elle sera terminée, la fonderie pourra produire par jour 500 tonnes de fer et 700 tonnes de scories de bioxyde de titane.

C'est la *Noranda Mines Limited* qui, il n'y a pas encore bien des années, fournissait presque toute la production de bas métaux dans Québec. Cependant, quelques autres mines dans cette région du pays commencèrent à produire puis, les prix du cuivre et du zinc étant montés en flèche, d'autres mines s'établirent, chacune étendant à son tour son exploitation. Vu le prix élevé des métaux, l'attention se porta également du côté des cantons de l'Est et autres régions demeurées à peu près inactives depuis nombre d'années.

Récemment, de vastes gisements de zinc et d'argent ont été découverts à la mine Barvue, à l'est d'Amos, dans le township de Barraute. Près de 18 millions de tonnes de minerai d'argent-zinc ont été délimitées sur le terrain jusqu'à une profondeur de 700 pieds et une usine capable de traiter 5,000 tonnes de minerai par jour doit commencer à produire vers le milieu de 1952. Cette exploitation de zinc s'annonce comme une des plus considérables du pays; on estime que sa production annuelle sera de plus de 35,000 tonnes de zinc lorsque la mine produira à plein rendement.

Un certain nombre d'autres mines ont aussi été établies: les mines d'East-Sullivan et de Quémont, dans l'ouest du Québec, qui ont commencé à produire en 1949; les mines de Moulton-Hill et de Suffield, dans les cantons de l'Est, toutes deux exploitées par l'*Ascot Metals Corporation Limited*; la mine Anacon, à environ 70 milles à l'ouest de la ville de Québec; la mine de cuivre de la *Noranda*, dans la péninsule de Gaspé et que sa filiale, la *Gaspé Copper Mines Limited*, se prépare à mettre en production. Cette dernière, située sur la rive sud du Saint-Laurent, face au port des Sept-Îles, semble devoir devenir une entreprise d'envergure. Le minerai est rela-